

Le Quotidien de l'Art

Lundi 19 novembre 2018 - N° 1608

DIPLOMATIE CULTURELLE

**L'Italie ne veut plus prêter
ses Léonard au Louvre**

p.4

RESTITUTIONS

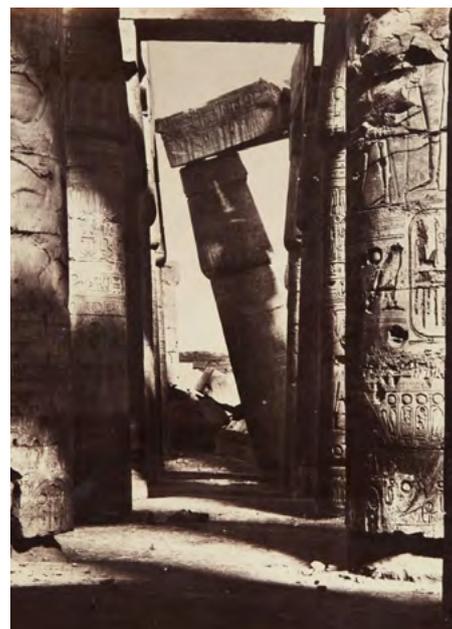
**Une importante mosaïque
revient à Chypre**

p.5

VENTES A NEW YORK

**Un marché fou
à 2 milliards de dollars**

p.7



PHOTOGRAPHIE

**Ventes : Le Gray
sauve les meubles**

p.4



NÉCROLOGIE

**Albert Bitran,
d'Istanbul à Paris**

p.5

VENTES À NEW YORK

Un marché fou à 2 milliards de dollars

Trop d'œuvres, trop de garanties, des estimations trop hautes : les enchères new-yorkaises ont démontré les conséquences néfastes des excès du marché. Et, à l'inverse, couronné la transparence des prix et des artistes autrefois invisibles.

Par **Eléonore Théry**

Plus de 150 ans d'histoire de l'art passaient en vente à New York du 11 au 16 novembre. Après des ventes à Londres aux résultats contrastées, la semaine était très attendue pour tester la température du marché. Elle n'a pas manqué de susciter une avalanche médiatique, sous le prisme du plus haut prix jamais atteint pour un artiste vivant par le Britannique Hockney – une kyrielle d'autres records a d'ailleurs été établie, de Magritte à de Kooning, de Hopper à Soulages.

Maturité des acheteurs asiatiques

Au total, près de 2 milliards de dollars (1,7 million d'euros) ont été échangés cette semaine, un chiffre plus haut que l'an dernier, hors vente du *Salvator Mundi* de Vinci. Les heurts et malheurs de la semaine ont révélé les conséquences néfastes des excès du marché et les bénéfices de la transparence des prix. La série de ventes a débuté avec un volet impressionniste et moderne aux résultats en demi-teinte – exceptée la belle collection Ebsworth – les lots phares de la session étant restés sur le carreau, faute d'estimations raisonnables (voir QDA du 14 novembre). La vente relativement classique de Christie's, où Monet et Picasso avaient la part belle, manquait son estimation, notamment en raison du Van Gogh star resté invendu.



« La perspective était d'attirer la clientèle asiatique avec des noms blue chip, mais des œuvres qui ne l'étaient pas et cela n'a pas fonctionné »

Thomas Seydoux, conseiller en art

Soirée de vente d'art contemporain le 14 novembre 2018 chez Sotheby's à New York.

Soirée de vente dédiée à l'art d'après-guerre et contemporain le 15 novembre 2018 à New York chez Christie's.



Photo : Sotheby's.



Photo : Christie's Images Limited 2018.

« La perspective était d'attirer la clientèle asiatique avec des noms blue chip, mais des œuvres qui ne l'étaient pas et cela n'a pas fonctionné », observe Thomas Seydoux, conseiller en art. La session inhabituellement audacieuse de Sotheby's, du volet fauve à celui

consacré à l'expressionnisme allemand, a mieux fonctionné, malgré l'absence d'acheteurs dans le dernier tiers. « L'ensemble de la session, pas catastrophique, aura, je l'espère, le mérite de recadrer les maisons de ventes avec les leçons suivantes : ne pas prendre les Asiatiques pour des naïfs millionnaires, être rigoureux dans le choix des œuvres et les estimations, /...



Photo : Christie's Images Limited 2018.

David Hockney,
Portrait of an Artist (Pool with Two Figures),

1972, acrylique sur toile,
213,5 x 305 cm.
Adjugé 90 300 000 \$
(79 068 034 €).



Photo : Christie's.

mais aussi resserrer le nombre de lots », analyse Thomas Seydoux. Une autre leçon pourrait être de rester très précautionneux avec les garanties : par leur jeu, Sotheby's s'est vue contrainte de déboursier quelque 30 millions de dollars pour acquérir *Pre-War Pageant* (1913) de Marsden Hartley's, désormais grillée sur le marché.

Sans réserve et sans garantie, Hockney flambe

C'est précisément sur ce point que la session d'art contemporain a été riche d'enseignements. Partout commentées, ces soirées ont été marquées par le prix record de 90,3 millions de dollars (79 millions d'euros) pour la toile *Portrait of an Artist (Pool with Two Figures)* de David Hockney chez Christie's. L'artiste triple ainsi son précédent record établi en mai dernier - il n'avait franchi la barrière des 10 millions de dollars qu'en

« À ma connaissance, c'est une première pour un tableau de cette valeur »

Paul Nyzam, spécialiste au département d'art contemporain chez Christie's.

2016 ! Un tel succès s'explique tout d'abord par la qualité de l'œuvre : « *une image absolument iconique* » pour Paul Nyzam, spécialiste au département d'art contemporain de la société. L'œuvre avait par ailleurs été vue et revue lors des récentes expositions au Met, à la Tate et au Centre Pompidou, puis à celles de Christie's à Londres, en Asie et aux États-Unis. Mais un autre mécanisme était en action : l'œuvre était à la fois dépourvue de garantie et de prix de réserve. « *À ma connaissance, c'est une première pour un tableau de cette valeur* », confie le spécialiste. « *Cela a été un argument imbattable pour faire venir du monde, tout le monde a cru qu'il pouvait remporter l'œuvre à n'importe quel prix, la bataille d'enchères a d'ailleurs été très longue. L'absence de réserve a rendu le prix le plus transparent possible* ».

/...

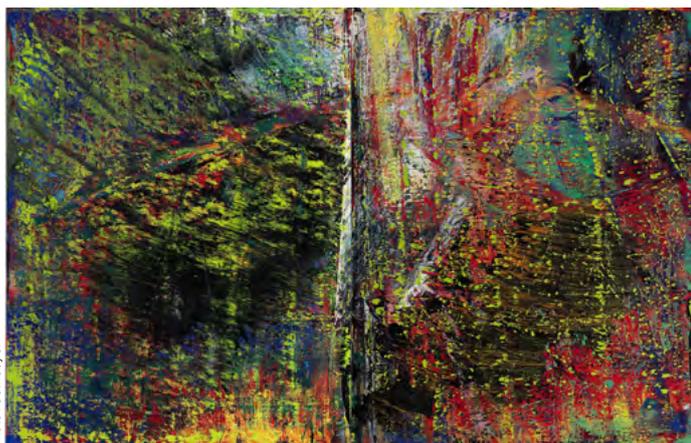


Photo : Sotheby's.

Gerhard Richter,
Abstraktes Bild,

1987, huile sur toile, 2 panneaux
de 260 x 200,3 cm chacun.
Adjugé 32 000 000 \$
(28 019 680 €).



Pierre Soulages,
Peinture,

1959, huile sur toile, 186 x 143 cm.
Adjugé 10 600 000 \$
(9 355 365 €).

« C'est la deuxième saison que les artistes noirs américains sont couronnés de succès. Cette mise en lumière est intéressante dans le contexte politique actuel des États-Unis, cela donne un autre éclairage sur ce qu'est ce pays aujourd'hui »

Paul Nyzam

Photo : Christie's Images Limited 2018.

Soulages passe un cap

Ce cas démontre que pour obtenir des prix stratosphériques, l'art vaut tout aussi bien que des garanties colossales ou des estimations trop gourmandes. Une leçon pour de futurs vendeurs ? D'autant que, comme le note encore Thomas Seydoux, « l'utilisation des garanties empêche de voir si le marché est profond. Aussi, les ventes sont-elles plus aléatoires et avec une moindre visibilité ». Au total, la session d'art contemporain a suivi les estimations avec un total de 362,6 millions de dollars (317,5 millions d'euros) pour Sotheby's et 357,6 millions de dollars (313,1 millions d'euros) pour Christie's. Outre le fait d'armes de Hockney, les soirées ont été marquées par le succès des artistes afro-américains, quasi invisibles jusqu'à la saison dernière : Robert Colescott et Sam Gilliam chez Christie's, Henry Taylor, Jack Whitten ou Jacob Lawrence (6,2 millions de dollars) chez Sotheby's. « C'est la deuxième saison que les artistes noirs américains sont couronnés de succès. Cette mise en lumière est intéressante dans le contexte politique actuel des États-Unis, cela donne un autre éclairage sur ce qu'est ce pays aujourd'hui », observe Paul Nyzam. Autre succès encore, pour un Français cette fois : Soulages chez Christie's, qui entre dans le cercle très fermé des artistes au-dessus de 10 millions de dollars et signe un record pour un artiste français vivant. 🐦



Sam Gilliam, **Lady Day II,**
1971, acrylique sur toile, 271,8 x 406 cm.
Adjugé 2 172 500 \$ (1 902 273 €).

Photo : Christie's Images Limited 2018.

Art impressionniste et moderne

Christie's

Vente du soir : 279,2 M\$ (244,5 M€), est. 304,7 M\$, 85 % de lots vendus
Collection Ebsworth : 317,8 M\$ (278,3 M€), 88 % de lots vendus

Sotheby's

Vente du soir : 315,4 M\$ (276,2 M€), est. 274-378 M\$, 75 % de lots vendus
Collection Nelson & Happy Rockefeller : 7,1 M\$, 92% de lots vendus

Art contemporain

Christie's

Vente du soir : 357,6 M\$ (313,1 M€), est. 327,1 M\$, 85 % de lots vendus

Sotheby's

Vente du soir : 362,6 M\$ (317,5 M€), est. 222,9-313,3 M\$, 97 % de lots vendus
Collection Teiger : 48,5 M\$ (42,4 M€), est. 33,4-47 M\$